

Rencontres Abellio 2012 à Montréal

Le retournement salvateur : la Gnose à l'âge de *l'ésotérisme manifeste*

par

Filippo Palumbo

Résumé

Selon sa signification étymologique, la gnose est la connaissance transformatrice — c'est-à-dire, la connaissance qui délivre « au-delà de la forme ». Comme le signale Raymond Abellio, il s'agit d'un savoir lié non au concept mais à une épreuve de soi, une épreuve moyennant laquelle l'individu échappe à la « roue des tristesses » et se porte au milieu du cercle équatorial de la manifestation, là où les intervalles inhérents à la dualité sont dépassés — car dépassé est le Moi schizoïde qui les engendre. Ici, au point central, la circulation entre les plans dispersés de l'Être est rétablie. Et tout n'est plus que pur flottement, glissement perpétuel, métamorphique. C'est comme si le monde n'avait cessé de se transfigurer, de se remodeler en des épiphanies inattendues — sous le regard d'un cerveau *visionnaire* (irréductible à l'anatomie ou à la psychologie).

Au fil de ma conférence, je montrerai que, selon Abellio, la gnose est une science d'expérience non subjective supposant l'extinction du Moi séparé et le retour au rhizome, au *Je transcendantal*, au cerveau double et visionnaire. Ce retour ne s'opère pas par la *fuite mystique*, par le court-circuit de l'activité de la conscience ; il s'opère (paradoxalement) par l'exaspération de l'exigence de *Lumières* propre à la rationalité.
